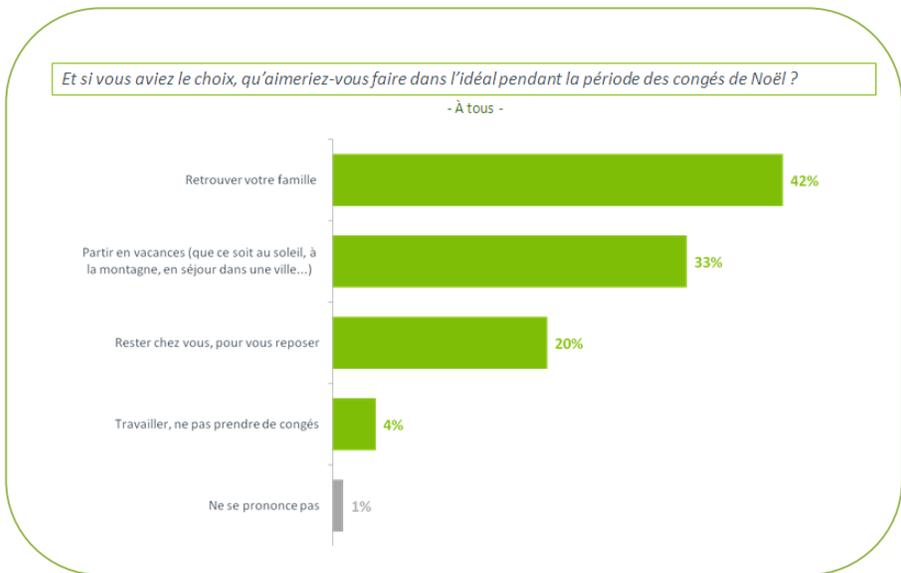


Dans le détail :

A Noël, les Français se retrouvent le plus souvent en famille mais partent peu à proprement parler en vacances alors qu'un tiers ferait ce choix s'ils le pouvaient

Interrogés sur ce qu'ils font en règle générale durant la période des congés de Noël, **les Français déclarent majoritairement se retrouver en famille (60%)**. 36% indiquent rester chez eux pour se reposer quand un cinquième ne prend pas de congés et **seuls 5% partent à proprement parler en vacances**, que ce soit à la montagne, au soleil ou en séjour urbain. En outre, bien que cette dernière proportion soit un peu plus élevée parmi les jeunes de 25-34 ans (9%), les membres des catégories supérieures (7%), les plus diplômés et les plus aisés (8%), elle demeure cependant mineure. Notons qu'un tiers des membres des catégories populaires indique continuer à travailler pendant les fêtes contre 24% des CSP+. Les inactifs sont les plus nombreux à déclarer rester chez eux pour se reposer (43%), tout comme les habitants du Nord-Est (47%), les personnes aux revenus les plus modestes (42%) et les plus jeunes (47% des 18-24 ans).



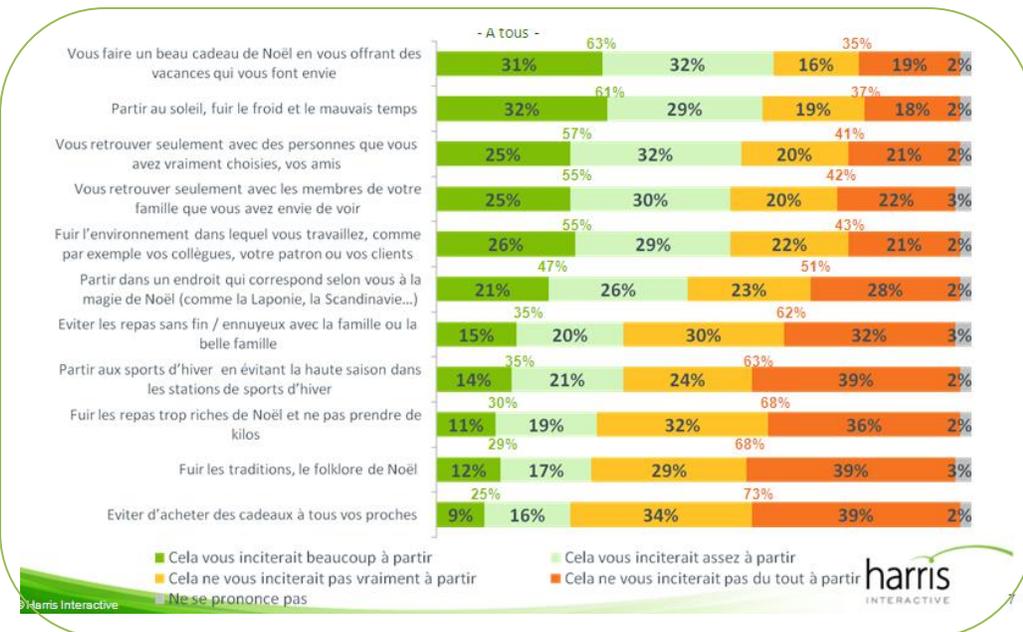
Ainsi, toutes les catégories de population privilégient les retrouvailles en famille au départ en vacances. Mais est-ce véritablement un choix ? **Invités cette fois à indiquer ce qu'ils feraient s'ils en avaient pleinement le choix, 42% des Français indiquent qu'ils passeraient effectivement du temps en famille quand 33% déclarent qu'ils partiraient en vacances**, seuls 20% préférant rester chez

eux pour se reposer et 4% continuer à travailler. Dès lors, si l'absence de départ en vacances est un choix assumé pour un certains nombre de Français (principalement les inactifs), une proportion non négligeable aimerait profiter de la période de fin d'année pour s'offrir des vacances, notamment parmi les plus jeunes (40% des 18-24 ans) ou les tranches d'âge intermédiaires (42% des 35-49 ans) ainsi que parmi les femmes (38%) et les ménages les plus modestes (39%). Notons que les trois-quarts des personnes qui déclarent effectivement partir en vacances indiquent qu'il s'agit de leur volonté première mais 19% préféreraient se retrouver en famille. Les vacances constitueraient le premier choix de 37% de ceux qui habituellement restent chez eux, de 32% de ceux qui travaillent mais aussi de 29% de ceux qui en général se retrouvent en famille à cette période de l'année.

Les Français partent ou aimeraient avant tout partir durant les congés de Noël pour s’offrir un beau voyage, partir au soleil et passer du temps en famille ou entre amis, les raisons positives l’emportant sur le souhait de fuite.

Parmi les raisons qui pousseraient les Français à partir en vacances à Noël, deux sont citées par plus de six Français sur dix : l’idée de s’offrir un beau voyage comme cadeau (63%, dont 31% tout à fait) et le souhait de quitter le froid et le mauvais temps pour le soleil (61%, dont 32% beaucoup). Les vacances prises à Noël sont également vues comme une occasion de se retrouver seulement avec que des personnes que l’on a vraiment choisies, amis (57%, dont 25%) ou famille (55%, dont 25%). Notons que 47% seraient plus enthousiastes à l’idée de partir si leurs vacances se déroulaient dans un endroit évoquant la magie de Noël comme la Laponie ou la Scandinavie et que 35% en profiteraient volontiers pour partir aux sports d’hiver en évitant la haute saison dans les stations de ski.

Ces raisons de partir sont davantage mises en avant que d’autres évoquant plutôt un désir de fuite, même si 55% des personnes interrogées seraient incitées à partir pour fuir l’environnement dans lequel elles travaillent, leur collègues, patrons ou clients, et 35% pour éviter les longs repas ennuyeux avec la famille ou la belle-famille, 30%



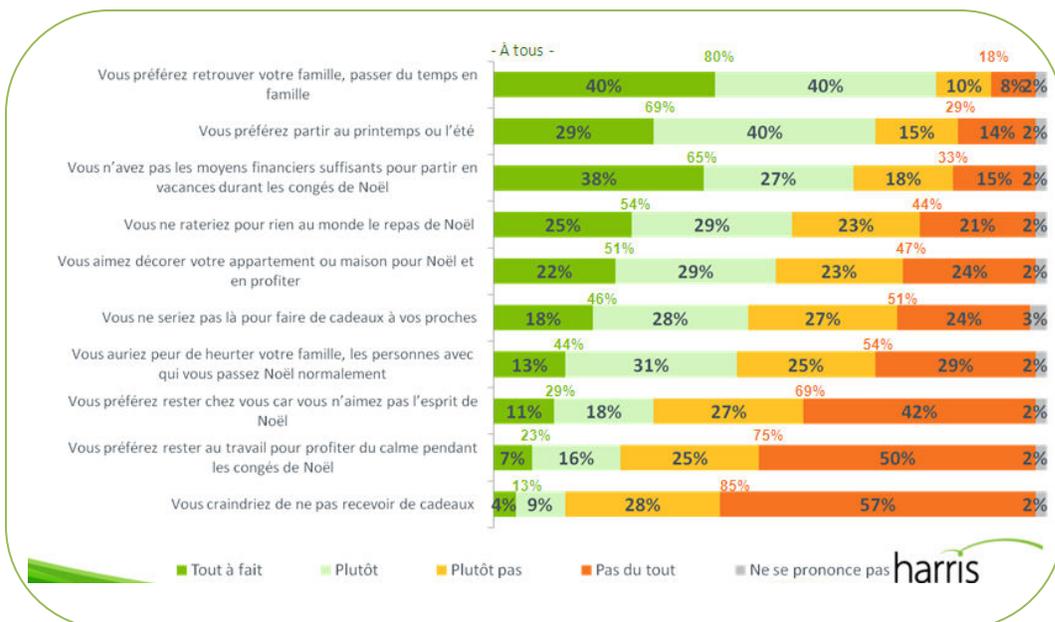
pour fuir les repas trop riches et la prise de kilos ou encore 29% pour fuir les traditions de Noël ou 25% pour échapper à l’achat de cadeaux à tous les proches.

Dans le détail, on constate que les femmes, les jeunes et les personnes d’âge moyen, les catégories populaires et, assez logiquement, les personnes qui partent en vacances ou aimeraient partir, sont davantage convaincues par toutes ces raisons d’opter pour des vacances à Noël. Les plus jeunes défendent ainsi une vision plus « hédoniste » des vacances de Noël comme cadeau que l’on se fait à soi-même (76% contre 63% en moyenne) et occasion d’éviter d’acheter des cadeaux à ses proches (32% contre 25% en moyenne). Ils sont aussi

plus nombreux à déclarer vouloir fuir par ce biais le travail (69% contre 55% en moyenne), tout comme les catégories populaires (63%) et les personnes appartenant aux foyers les plus modestes (61%). Ce souhait est également davantage répandu parmi les femmes que parmi les hommes (62% contre 47%). Notons que **53% des personnes qui déclarent en général travailler à cette période de l'année indiquent qu'elles seraient incitées à partir par l'idée de fuir leur environnement de travail**, soit un chiffre similaire à celui de l'ensemble de la population.

Les Français ne partent pas à Noël et ce afin de retrouver leur famille et profiter plutôt de vacances au printemps ou l'été

Invités ensuite à recenser les principales raisons susceptibles d'expliquer l'absence de départ en vacances, les Français déclarent que **c'est avant tout le souhait de retrouver sa famille à cette période de l'année qui « empêche de » partir en vacances**. 80% estiment en effet qu'il s'agit d'une raison expliquant qu'ils ne partent pas en vacances à ces dates, dont 40% tout à fait. L'association de Noël à la sphère familiale « pèse » ainsi davantage sur le choix de partir que les arbitrages financiers même si près de sept sur dix indiquent **préférer partir en vacances au printemps ou l'été** (69%, dont 29% tout à fait) **et presque autant ne pas avoir les moyens financiers suffisants pour partir en vacances à Noël** (65%, dont 38% tout à fait). 44% disent même que la peur de heurter leur famille ou les personnes avec qui ils passent Noël normalement les dissuade de partir (dont 13% tout à fait). Dans le détail, on observe que les questions financières ou d'arbitrages entre les différentes périodes de vacances concernent davantage les jeunes de 25 à 34 ans.



Le désir de profiter de l'esprit de Noël « à domicile » constitue également une raison mobilisée par la moitié des interviewés pour expliquer le fait de ne pas partir en vacances à Noël. Ainsi, **54% ne souhaitent pas rater le traditionnel repas de Noël** (dont 25% tout à fait), **51%**

